

sous la direction de
Maryse et Raymond Sabrié
Chercheurs associés à l'UMR 5140 du CNRS

avec des contributions de

Michel Amandry, directeur du Cabinet des Médailles
Marie-Laure Berdeaux-Le Brazidec, chercheur associé à l'UMR 5140
Claude Coupry et Françoise Froment, CNRS
Gilbert Fédière
Vianney Forest, INRAP, chercheur associé à l'UMR 8555
Gaël Piquès, UMR 5140
Stéphanie Raux, INRAP, chercheur associé à l'UMR 5140
Isabelle Rodet-Bélarbi, chercheur associé au CEPAM-UMR 6130
Corinne Sanchez, chercheur associé à l'UMR 5140

Le Clos de la Lombarde à Narbonne

Espaces publics et privés du secteur nord-est

Préface de Michel Christol
Professeur à l'Université Paris I (Panthéon-Sorbonne)



éditions monique mergoil
montagnac
2004

Tous droits réservés
© 2004



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil
12 rue des Moulins
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-85-6

ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs
Saisie, illustrations : *idem*
Maquette : Maryse Sabrié, Michel Feugère
Couverture : Editions Monique Mergoil
Impression numérique : Maury SA
21 rue du Pont-de-Fer, BP 235
F - 12102 Millau cedex

VI. 5 - LE TRAVAIL DE L'OS ET DU BOIS DE CERF

Isabelle Rodet-Belarbi : Archéozoologue INRAP, chercheur associé au CEPAM-UMR 6130, Sophia-Antipolis, F-06560 Valbonne ; Dessins au trait : **Michel Rocheteau**, CEPAM-UMR 6130, Sophia-Antipolis, F-06560 Valbonne ; DAO : **I. Rodet-Belarbi** et **C. Perrot**, CEPAM-UMR 6130, Sophia-Antipolis, F-06560 Valbonne

Lors des fouilles, 882 éléments se rapportant au travail de l'os et du bois de cerf ont été mis au jour. Une grande majorité d'entre eux correspond à des déchets ; cependant une centaine d'objets et quelques ratés de fabrication ont également été collectés (Fig. 231).

A . Les déchets

Les nombreux déchets (749 éléments) peuvent être classés dans diverses catégories : les extrémités d'os longs, les déchets de diaphyses, les fragments de baguettes, de plaques et de plaquettes, les matrices portant les négatifs des jetons d'où ils ont été extraits et les rejets de bois de cerf. Les termes anatomiques utilisés dans les descriptions sont ceux indiqués par R. Barone (voir bibliographie *infra*).

1. Les extrémités d'os longs

Les os longs sont très vite débarrassés de leurs extrémités quand elles sont inutiles. Ces rejets sont fréquemment retrouvés, mais en quantité plus ou moins importante. A Narbonne, ils ne correspondent qu'à 4 % du nombre total de déchets. Les espèces représentées sont le bœuf (12 ex.), le cheval et/ou l'âne (et leurs hybrides : 8 ex.) et le cerf (8 ex.). Les pièces osseuses reconnues sont le radius (2 ex.), le métacarpe (6), le tibia (5) et le métatarse (7). On compte en outre, 8 métapodes (fig. 232). L'absence d'épiphyse de l'extrémité proximale ou distale de trois os longs indiquent que la matière première est également prélevée sur des sub-adultes.

2. Les déchets de diaphyses

Contrairement aux extrémités, les fragments de diaphyses sont très nombreux (55 % du nombre total de déchets). Ils possèdent tous au moins une extrémité sciée tandis que les bords sont débités. La provenance anatomique et spécifique d'un peu plus d'un quart des fragments de diaphyses (28,5%) a pu être déterminée. Il

apparaît un décalage important, dans le cas des radius et ulnas de bœuf, entre le nombre de fragments de diaphyse et celui des extrémités. On compte 35 fragments de diaphyses de radius, de 17 d'ulnas et de 18 de radio-ulnaires (portion de la face palmaire du radius sur laquelle se soude l'ulna), soit un total de 70 exemplaires. En revanche, aucune extrémité de radius ou d'ulna n'a été mise au jour. Elles ont donc certainement été évacuées en un lieu extérieur à l'emprise des fouilles.

Les diaphyses de radius et des ulnas sont toujours travaillées selon le même schéma. Elles sont sciées sous la surface articulaire proximale du radius. La face palmaire, en particulier là où se soude l'ulna, et le bord médial du radius sont éliminés (Fig. 234-a). La face dorsale et le bord latéral sont débités longitudinalement. Les déchets qui en résultent sont similaires à ceux découverts à Arras¹. Les autres os longs sont eux aussi découpés afin d'obtenir soit des plaquettes, soit des baguettes, tout comme les déchets mis au jour à Lyon², à Colchester³...

Parfois, les rejets correspondent à des rondelles plus ou moins complètes, de hauteur variable. Elles proviennent très certainement d'un deuxième sciage de la diaphyse qui permet dans certains cas, de redresser une extrémité oblique ; il s'agit alors d'anneaux de faible hauteur possédant une extrémité droite et une autre en biais⁴. Il est également entrepris afin d'éliminer une partie de la matrice qui porte une caractéristique anatomique la rendant inexploitable. C'est le cas, par exemple, pour les tibias dont on retrouve très systématiquement la portion portant le départ de la crête tibiale. De tels déchets ont également été mis au jour à Sagalassos⁵.

3. Les fragments de baguettes

Les baguettes rejetées, peu nombreuses (4 %), reflètent différents stades de finition. Dans le même lot (US 32058), certaines ont été épannelées grossièrement pour leur donner, de proche en proche, une forme de plus en plus circulaire. D'autres sont de section carrée ; cette dernière possède de faibles dimensions qui ne correspondent pas du tout à celles des dés trouvés sur le site ces derniers étant beaucoup plus grands.

4. Les déchets de plaques et plaquettes

Les fragments de plaques et de plaquettes ne représentent que 4 % du nombre total de déchets. Au moins une de leurs extrémités est sciée, les bords sont débités plus ou moins régulièrement. La face interne est toute ou en partie libérée de l'os spongieux et la face supérieure a été épannelée afin de rendre la corticale parfaitement lisse. A l'extrémité du fragment, on remarque souvent les marques laissées par l'outil à chacun de ses arrêts (US 32083, US 33055...).

La pièce la plus intéressante est une scapula de bœuf (US 30315). La cavité glénoïdale et le col d'une part, et le bord dorsal d'autre part, ont été éliminés par sciage (fig. 235-b). L'épine scapulaire et le bord caudal ont été rabotés (fig. 235-c). Puis trois plaquettes ont été prélevées. A chaque fois, le sciage a été effectué au plus près du bord caudal. Ce déchet permet d'interpréter la scapula découverte dans le niveau US 26338, comme une réserve de matière première. Tout comme dans l'exemple précédent, la cavité glénoïdale et le col ont été éliminés par sciage, l'épine scapulaire et le bord caudal ont été aplanis. Il ne restait plus qu'à détacher les plaquettes.

5. Les plaques-matrices

Un tiers de rejets (33 %) correspond aux matrices portant les négatifs des jetons d'où ils ont été extraits. Les bords de ces plaques ont été débités, les extrémités ont été sciées et les surfaces ont été aplanies. On remarque parfois un décrochement de matière signalant l'endroit où l'outil utilisé pour l'épannelage a buté (fig. 235-d). En raison de la faible largeur des matrices (18 à 24 mm), l'enlèvement des jetons s'est fait sur une seule rangée. Ils ont été prélevés les uns à la suite des autres comme sur les exemplaires d'Antibes⁶, d'Orange⁷, de Vertault⁸ ou ceux conservés au musée de Mayence⁹... Aucun exemplaire portant une double rangée similaire aux déchets de Sainte-Colombe-lès-Vienne (Isère)¹⁰, ou du musée Carnavalet à Paris¹¹ n'a été retrouvé. En outre, le peu de matière restant entre le bord de la matrice et le négatif a fragilisé les déchets et les plus grands exemplaires mis au jour ne comportent plus que la demi-empreinte de deux jetons se faisant suite (fig. 235-e).

Deux plaques portent encore chacune d'elles, une ébauche de jeton. Leur diamètre, à ce stade de fabrication, est de 14 mm. Le centre n'est pas marqué (fig. 235-f) contrairement au jeton inachevé de la matrice du musée Carnavalet à Paris ou à celui mis au jour à Vertault (Côte-d'Or)¹² qui possèdent l'un et l'autre déjà un trou de pointage. En outre, on remarque que le sillon effectué pour séparer la pièce de sa matrice est large et irrégulier. Pourtant, des stries de tournage sont visibles dans l'épaisseur de l'os de nombreux autres négatifs, ce qui rend leur forme légèrement concave. Un tiers des exemplaires porte une esquille située à la base, due à l'arrachement du

jeton de sa matrice (fig. 235-g, h). Sur certaines pièces, l'esquille a été emportée avec le jeton et il ne reste plus que la trace de l'arrachement de matière. En outre, une matrice porte les traces d'un premier essai de détournage infructueux, travail repris quelques millimètres plus loin (US 32012) (fig. 235-i). Enfin, une matrice, employée une première fois pour la façonnage d'un jeton qui à nouveau a été ôté avant la fin du détournage d'où la présence d'une importante esquille, a été retournée pour la fabrication d'un second jeton qui lui aussi a laissé de la matière mais sur la face opposée (fig. 235-j).

6. Le bois de cerf

Les rejets de bois de cerf sont peu nombreux (moins de 1 % du nombre total de déchets). Il s'agit dans les trois cas, de tronçons d'andouillers dont au moins une extrémité est sciée.

B. Les objets

Les objets ont été classés selon divers domaines : la toilette, l'ameublement, le travail du textile, le jeu. Il sont, sans la mesure du possible, rattachés aux différents types définis par J.-C. Béal¹³ (fig. 233). Cependant, la fonction de quelques uns d'entre eux reste indéterminée à ce jour. Les dimensions données en millimètres, ont été regroupées sur la figure 234.

1. Les épingles

Treize épingles ont été collectées. Dix d'entre elles se répartissent entre les trois premiers types définis par J.-C. Béal : A XX, 1 ; A XX, 2 ; A XX, 3¹⁴. Les trois épingles rattachées au type A XX,1, l'ont été en raison de leurs dimensions. Elles ne présentent cependant pas l'aspect inachevé décrit par J.-C. Béal pour certaines pièces ; bien au contraire, elles sont bien finies et de facture très soignée, notamment l'épingle provenant de l'unité stratigraphique US 30148.

Un autre exemplaire, malgré ses lacunes, pourrait appartenir au type A XX,18. Il ne reste de la dernière épingle que son extrémité ornée d'un protomé de fauve (fig. 236-a). Le diamètre de cet exemplaire (7 mm) semble plus compatible avec celui des épingles (en particulier celles décorées à leur sommet de bustes féminins ou d'animaux) qu'avec celui des manches bien que les représentations zoomorphiques soient plus fréquentes sur les couteaux. Le félin au museau relativement allongé, est représenté les oreilles rabattues et la gueule ouverte. Cette attitude a été réalisée grâce à une perforation située en arrière des crocs. Cet orifice a fragilisé la partie antérieure de la mandibule qui s'est cassée. D'autres exemplaires de têtes de fauve sont connus et ornent les extrémités des manches de couteau en os : à Malain¹⁵, au Musée Carnavalet à Paris¹⁶... ou des man-

ches de patère en bronze comme par exemple l'exemplaire du Musée des Docks romains à Marseille¹⁷.

2. Les cuillères à parfum

Deux cuillères à parfum ont été mises au jour. Il ne reste pour chacune d'elles, qu'un fragment du corps et le départ du cuilleron. Cependant, l'aspect général permet de proposer pour la première cuillère (US 32082) d'être rattachée au type A XXIV, 2a¹⁸ en raison de l'aspect longiligne du cuilleron. Dans le second cas (US 29218), il semblerait que le cuilleron s'évase et son diamètre dépasserait alors largement celui du manche, évoquant les exemplaires du type A XXIV, 2b¹⁹ malgré des dimensions plus modestes.

3. Les pyxides

Deux pyxides fragmentées, toutes deux de facture soignée, ont été découvertes. Le premier exemplaire (US 31195), très lacunaire, n'est représenté que par le bord supérieur comportant le décrochement externe caractéristique permettant d'adapter le couvercle, et une portion de la paroi²⁰. Le second exemplaire se limite au cylindre central qui est complet (US 24022 ; fig. 236-b). Ce dernier est orné de deux séries de deux gorges situées l'une, vers l'extrémité supérieure et l'autre, vers l'extrémité inférieure juste avant un évasement souligné par un fin ressaut. Ce profil général très simple s'apparente à celui de la boîte découverte à Toulouse²¹. En outre, l'exemplaire de Narbonne présente quatre perforations disposées deux par deux non loin des gorges supérieures et inférieures. Elles ne sont cependant pas diamétralement opposées. Une boîte similaire a été mise au jour à Malain²².

4. La cuillère

Une cuillère incomplète provient de l'unité stratigraphique US 25021. La forme du cuilleron permet de classer cet objet parmi les *ligulae*, dont "le cuilleron s'inscrit dans un ovale allongé"²³. Elle possède au dos, une décoration en forme de double chevron, évoquant l'exemplaire n°796 du Musée de la Civilisation Gallo-Romaine de Lyon qui lui en revanche, n'en possède qu'un seul.

5. Les manches

Le premier manche est très simple (US 32083). Il est fait d'une seule pièce. De section ovale, sa forme rectangulaire se rétrécit régulièrement jusqu'à son extrémité où il se termine, vers la lame, par une large gorge peu profonde où le pouce peut prendre appui. La soie de la lame est encore dans le manche.

Le second manche est également fait d'une pièce

(US 32012 ; fig. 236-c). Il est rectangulaire et se rétrécit en formant une gorge près de la lame, présente sur tout le pourtour du manche. Il est décoré d'une succession de gorges et de moulures longitudinales plus ou moins espacées. Les bords sont droits. Il est similaire dans sa forme générale et sa décoration à deux exemplaires du Musée de la Civilisation Gallo-Romaine de Lyon²⁴. Deux manches, l'un aux Bolards²⁵, l'autre à Colchester²⁶ présentent la même forme et un décor similaire ; cependant, ils correspondent à des plaques enserrant la soie du couteau et maintenues par des rivets et non à un manche fait d'une seule pièce.

6. Les tenons (?)

Deux pièces ont été qualifiées de "tenon", mais sans certitude.

Le premier exemplaire (US 33026) est composé d'un sommet légèrement bombé suivi deux disques encadrés de deux gorges, et d'un renflement ovoïde, puis vient une partie cylindrique décorée de trois gorges fines et évidée en son milieu sur la moitié de sa longueur (fig. 236-d). Cette pièce semble être un peu courte pour être un manche malgré des similitudes avec les manches des Bolards²⁷ et d'Alésia (?)²⁸. Elle peut, en revanche, avoir servi à couvrir l'extrémité supérieure d'un élément d'ameublement ou autre, en s'enfichant dans une partie en relief.

Le second exemplaire est incomplet (US 33029). Dans son état actuel, il est composé d'une partie centrale en balustré ornée de trois gorges à son sommet et reposant sur trois disques ; chacun possède un diamètre plus large que le disque immédiatement supérieur (fig. 236-e). Puis le diamètre se rétrécit brusquement et l'extrémité conservée se termine en tige d'environ 10 mm de long. Cette pièce pourrait être un élément sommital de charnière similaire à celles présentées par Fremersdorf²⁹. La partie manquante de l'extrémité supérieure devait, dans ce cas, comporter un bulbe reposant sur un disque.

7. Les éléments de charnière

Vingt éléments de charnière ont été collectés. Six appartiennent au type A XI, 1 et quatorze autres au type A XI, 2³⁰. Aucune originalité particulière n'a été notée sur ces divers exemplaires.

8. Les aiguilles

Les dix-huit aiguilles découvertes sont fréquemment incomplètes. La cassure a lieu soit près du chas, endroit fragilisé par le percement, soit à la pointe. Il a été néanmoins possible de rapporter deux exemplaires au type A XIX, 2, trois exemplaires au type A XIX, 3, un exemplaire au type A XIX, 6, un exemplaire au type A XIX, 7 et deux exemplaires au type A XIX, 9. La perforation du

chas se fait par forage. Dans le cas d'un chas de forme rectangulaire, deux trous sont juxtaposés puis les bords sont nettoyés afin d'éliminer la forme en "8". Ce travail n'est pas toujours achevé avec soin.

9. Les fusaiöles

La plus grande de deux fusaiöles est très fragmentée. Il ne reste qu'un cinquième environ de la circonférence. Elle est ornée d'une gorge qui sépare le bord du large bandeau central limité lui-même par une seconde gorge et un ressaut. Elle pourrait, d'après le fragment retrouvé, s'apparenter à l'exemplaire n°1212 du Musée de la Civilisation Gallo-Romaine de Lyon³¹.

La seconde fusaiöle, de section légèrement courbe, a été taillée dans la base d'un bois de cerf, partie très souvent exploitée (US 25022). De nombreux autres exemplaires sont connus. On peut citer, en particulier ceux de Clermont-Ferrand³², de Drevant³³... La décoration est similaire à celle des fusaiöles de Maastricht³⁴ : un motif cruciforme entouré de cercles ocellés sur la face supérieure, une rosace entourée de cercles ocellés sur la face inférieure (fig. 236-f). Ces motifs ornementaux géométriques sont fréquents. On les retrouve par exemple, sur un pion de marelle et une fusaiöle découverts l'un et l'autre à Tours³⁵, sur les fusaiöles et les médaillons en bois de cerf de Maastricht³⁶, de Langres³⁷...

10. Les fuseaux

Dix fuseaux ont été mis au jour. Ils sont le plus souvent retrouvés cassés, seule la partie centrale plus épaisse est conservée. Trois d'entre eux appartiennent au type A XVIII, 4. L'extrémité supérieure de l'un d'eux est de couleur plus claire que la totalité de l'ensemble (US 32061). Elle a très certainement été retaillée (peut-être à la suite de la cassure de la tête). La totalité de l'objet est patinée. Un quatrième fuseau est remarquable par sa grande longueur et la fine moulure située approximativement à mi-longueur (tête comprise) (US 25006 ; fig. 236-g). La présence de cette moulure rapproche cet objet de ceux du type A XVIII, 3 malgré une tête en forme d'olive qui est une des caractéristiques des fuseaux des types A XVIII, 4, A XVIII, 5 et A XVIII, 6. Cinq des exemplaires de Narbonne appartiennent à ce dernier type (US 26009 ; fig. 236-h). Le dernier exemplaire, identifié comme la partie centrale d'un fuseau, est orné de deux séries de moulures et de gorges encadrant une gorge au profil évasé (US 25006). La tige supérieure est de plus faible diamètre que la tige inférieure, la fusaiöle pouvant reposer ainsi sur les moulures (fig. 237-a).

11. Les dés à jouer

Au nombre de trois, ces dés à jouer sont très "classiques". De forme plus ou moins cubique, ils sont de fac-

ture très simple. Les chiffres sont marqués à l'aide d'un cercle ocellé dans deux cas (US 24022, US 32001) et d'un double cercle ocellé dans le troisième cas (US 32001). La somme des faces opposées est égale à "7".

12. Les jetons et le pion

Les trois jetons achevés mis au jour appartiennent au type A XXXIII,3³⁸. Le pion est du type A XXIV,2³⁹. D'autres exemplaires, en pierre, ont été mis au jour lors des fouilles.

13. Les plaques et les plaquettes

Deux plaques et quatre plaquettes ont été mises au jour. Ces dernières pouvaient être destinées à la marqueterie. Très différentes les unes des autres, elles sont cependant toutes de faible dimensions ; leur surface supérieure est lisse et les bords sont droits. La face inférieure, moins soignée, porte encore les traces d'os spongieux. L'une est rectangulaire. Une autre est également rectangulaire mais les deux angles d'une des largeurs sont coupés et la face supérieure est ornée de deux gorges longitudinales au profil en "V". Une troisième plaquette est en losange. La dernière a une forme de tulipe stylisée (US 25021 ; fig. 237-b). Les stries laissées par l'outil lors du nettoyage de la face inférieure sont encore nettement visibles.

La première plaque a été taillée en forme de triangle isocèle (US 25021). Le plus petit côté est dentelé. Les dents ne semblent pas être suffisamment profondes et solides pour servir à tasser les fils lors du tissage. La fonction de cet objet reste donc inconnue à ce jour. La seconde plaque est globalement rectangulaire (US 30001). Une extrémité manque. L'autre extrémité est en forme de croissant de lune taillé très schématiquement (fig. 237-c). Des stries sont encore visibles sur les deux faces malgré l'usure et la patine de cette pièce. Ces dernières excluent l'hypothèse d'une plaque préparée pour servir de manche. Sa destination n'a donc pu être déterminée.

14. Le talus de bœuf

Un talus de bœuf percé a été mis au jour (US 32088). Cette perforation a été effectuée à partir de la trochlée plantaire en direction de la face dorsale, à l'aide d'un foret (fig. 237-d). Elle est parfaitement cylindrique malgré un décalage sur la face dorsale où l'orifice est ovale. Aucune autre transformation de l'os n'a été observée. En revanche, il est très usé entraînant l'amoidrissement des surfaces articulaires. Un autre exemplaire a été mis au jour dans l'agglomération gallo-romaine d'Argentomagus (Saint-Marcel, Indre)⁴⁰. Dans les deux cas, l'intention est de transformer cet os en un objet dont l'utili-

té nous échappe. Th. Poulain-Josien signale l'existence d'un talus de bœuf "découvert dans le rempart inférieur (néolithique) du camp de Marcilly et utilisé comme manche d'outil"⁴¹. Mais ce talus n'a pas été percé sur toute son épaisseur contrairement aux exemplaires de Narbonne et de Saint-Marcel. Sur ce dernier site, des talus d'ovins ont également été découverts perforés de part en part. On apprend à l'article talus du Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines "qu'un grand nombre d'osselets sont percés d'un trou au milieu, on devait y passer une ficelle qui permettait de les porter commodément avec soi sans risquer de les perdre". Cette explication qui suit la description des osselets utilisés pour le jeu ou pour consulter le sort, peut être retenue pour les talus de mouton ou de chèvre⁴² mais en aucun cas pour ceux de bœuf.

15. La tête humaine

Une tête humaine grotesque a été découverte dans le niveau US 32053 (fig. 237-e). Il s'agit d'un visage masculin totalement dissymétrique. Les narines du nez fortement busqué, les yeux aux paupières proéminentes et les larges oreilles ne sont pas au même niveau. Le sommet du crâne se termine en pointe. L'ensemble évoque les masques de théâtre comme celui de satyre en terre cuite découvert rue des Farges à Lyon (Rhône). La tête repose sur une base stable qui permet de la poser (sur une table de jeu ?). A ce jour, aucun autre exemple n'a été trouvé.

C. Les ratés de fabrication

1. Les éléments de charnière

Trois éléments de charnière ont semble-t-il été abandonnés en raison d'une mauvaise manipulation au cours de leur fabrication. En effet, l'un d'entre eux (US 32061, type A XI,2) s'est cassé au cours du forage du percement. La mèche utilisée pour percer l'os, termine souvent sa course dans la paroi opposée et on peut observer sa trace dans le canal médullaire. Cependant, si la mèche ripe lors de la perforation, elle se met alors en porte à faux par rapport au cylindre et la pression exercée fait rompre l'os. La trace de la mèche se remarque alors, non pas dans l'axe de la perforation, mais en biais par rapport à elle. Dans le deuxième cas (US 26068, type A XI,2), le métapode, trop épannelé, possède un côté plat et ne pouvait donc pas tourner régulièrement. La perforation a été néanmoins effectuée mais en raison de ce méplat, elle a été disposée en biais. L'extrémité inférieure du dernier élément de charnière de type A XI,1 a été sciée en deux temps ; deux décrochements successifs permettent aux deux pans de coupe de se rejoindre. Il n'était donc pas possible à cet élément de pivoter régulièrement sur le

suivant.

2. Les jetons

Deux jetons n'ont pas été achevés en raison de leurs imperfections. Il ne reste du premier exemple (US 32106) que les deux tiers de la circonférence. La cassure résulte de la faible épaisseur du jeton. En effet, ce dernier possède une épaisseur variant de 4 mm sur un bord à moins d'1 mm à l'endroit de la cassure. Celle-ci a-t-elle été provoquée lors de l'arrachement de la pièce de sa matrice ? On peut noter en outre, l'absence du trou de pointage au centre de l'objet. Dans le second cas (US 27302), le jeton est en forme de croissant de lune ; la fabrication d'un autre jeton a empiété sur le précédent qui s'est trouvé amputé d'un tiers environ de sa circonférence. Par ailleurs, on remarque la présence d'une esquille sur l'ensemble du périmètre, confirmant la séparation du jeton en force avant la fin du détournage et la nécessité d'une finition importante pour obtenir les pièces propres.

D. Répartition spatiale et chronologique

Les diverses chutes de travail résultant de la fabrication d'objets en os, et de jetons en particulier, représentent 85% des éléments mis au jour. Le lot le plus important est localisé dans l'espace situé à l'ouest de la rue A et provient d'un niveau daté de la seconde moitié du Ier s. (US 32083). Deux autres ensembles conséquents (US 33036, 32012) ont été découverts dans la même zone mais dans des unités stratigraphiques plus récentes (respectivement 175-225 et 350-425). Tous correspondent à des dépôts secondaires. Les autres déchets et/ou objets sont plus dispersés ; ils se répartissent sur l'ensemble de l'espace fouillé et entre toutes les phases d'occupation.

L'emplacement des lieux de travail n'a pas pu être repéré. Il en est de même avec certains dépotoirs. En effet, tous n'ont pas été découverts. Il a été constaté une importante différence entre certains résultats. Il existe, par exemple, une forte dichotomie entre l'absence d'extrémités proximales et distales de radius et d'ulnas, et l'abondance de leurs fragments de diaphyses. Il en est de même entre le nombre de matrices portant les négatifs des jetons et le nombre de jetons ratés. En revanche, les jetons finis sont en très faible quantité car destinés à être vendus.

Les déchets apportent de nombreux renseignements sur les techniques utilisées pour la fabrication des objets. À Narbonne, le traitement des diaphyses est très systématique. Les chutes de travail sont semblables d'un lot à l'autre. Les jetons sont très souvent extraits des plaquettes avant la fin du détournage, comme l'indiquent les traces d'arrachement visibles à la base des négatifs. Ils

devaient être très certainement retravaillés ensuite afin d'ôter les diverses traces d'esquilles. Aucune trace de pointage n'a été remarquée au centre du jeton.

Excepté certains objets présents de manière très ponctuelle, il est intéressant de noter que les épingles, les éléments de charnières, les aiguilles et les fuseaux totalisent respectivement 12%, 15%, 14% et 8% du nombre total d'objets. Il faut y ajouter 38 extrémités inférieures d'aiguilles ou d'épingles (soit 29%) pour lesquelles, en l'absence de l'extrémité supérieure, il n'est pas possible de trancher pour les unes ou les autres. Ainsi, les trois quarts des pièces ne correspondent qu'à quatre catégories différentes d'objets.

Les épingles de type A XX, 1, A XX, 2 et A XX, 3 ont été découvertes dans des niveaux dont les datations données par le mobilier archéologique qu'ils contenaient, s'échelonnent de l'époque augustéenne à la fin du IV^e s (fig. 233). On sait que les deux derniers types perdurent sur une longue période chronologique et sont largement diffusés⁴³. En revanche, le type A XX, 1 est moins bien connu ; il est attesté dans un contexte du I^{er} s. de notre ère à Lyon⁴⁴. A Narbonne, il a été découvert dans des niveaux correspondant à trois périodes différentes : 30 av. J.-C.-15 ap. J.-C. ; 175-225 ; 350-425. La fusaïole taillée dans la base d'un bois de cerf provient d'un contexte daté de l'époque augustéenne tandis que les éléments de comparaison cités ont été mis au jour dans des niveaux de l'Antiquité tardive, voir du haut Moyen Age en particulier ceux de Maastricht⁴⁵. Les autres objets proviennent d'unités stratigraphiques dont les datations s'inscrivent dans les fourchettes chronologiques déjà connues.

BIBLIOGRAPHIE

- Barone 1976** : R. Barone, *Anatomie comparée des mammifères domestiques*, t. I., Ed. Vigot, Paris, 1976.
- Béal 1983a** : J.-Cl. Béal, *Catalogue des objets de tabletterie du musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon*. Centre d'Etudes Romaines et Gallo-romaines de l'Université Jean Moulin Lyon III, Lyon, 1983, 421p., 71pl.
- Béal 1983b** : J.-Cl. Béal, Médailles, anneaux et fusaïoles en bois de cerf à Clermont-Ferrand. *Bull. Historique et Scientifique de l'Auvergne*, XCI, n°677, avr.-juin 1983, 369-386.
- Béal 1984a** : J.-Cl. Béal, *Les objets de tabletterie antique du musée archéologique de Nîmes*. Cahiers des Musées et Monuments de Nîmes, 2, 1984, 120p., 22pl.
- Béal 1984b** : J.-Cl. Béal, *Les objets en os et en ivoire*. Musée de Vienne, collection "Documents" n°1, 1984, 32p.
- Béal 1984c** : J.-Cl. Béal, Un artisanat tardif du bois de cerf à Drevant (Cher). *Bull. Amis du Musée de Saint-Vic de Saint-Amand Montrond* n°12, déc. 1984, 7-16.
- Béal, Feugère 1983** : J.-C. Béal, M. Feugère, Les pyxides gallo-romaines en os de Gaule méridionale. *Doc. Arch. Mérid.* 6, 1983, 115-126.
- Béal, Dureuil 1996** : J.-C. Béal, J.-F. Dureuil, *La tabletterie antique et médiévale* (Cat. d'art et d'hist. du Musée Carnavalet, 9), Paris 1996, 176 p., ill.
- Beauchamps de 1994** : P. de Beauchamps, *La Provence et la Corse pré-romaines et romaines*, 1994.
- Bourgeois, Tuffreau-Libre 1981** : A. Bourgeois, M. Tuffreau-Libre, Un atelier gallo-romain de taille de l'os à Arras (Pas-de-Calais). *Latomus* XL, 1981, 112-120.
- Crummy 1983** : N. Crummy, *The Roman small finds from excavations in Colchester 1971-9* (Colchester Archaeological Reports 2), Colchester 1983.
- De Cupere 2001** : B. De Cupere, *Animals at Ancient Sagalassos. Evidence of Faunal Remains*. IV. Studies in Eastern Mediterranean Archaeology, Brepols, 2001.
- Dijkman, Erynk 1998a** : W. Dijkman, A. Erynk, *Antler, bone, horn, ivory and teeth. The use of animal skeletal materials in Roman and early Medieval Maastricht* (Archeologia Mosana 1), Maastricht 1998.
- Dolle s.d.** : Ch. Dolle, Malain-Mediolanum, le mobilier en os. *Cahiers du Mesmontois* n°56. ISSN 018.9261.
- Fremersdorf 1940** : F. Fremersdorf, *Römische Scharnierbänder aus Bein*. In FS Hoffiller, Zagreb, 1940, 321-337.
- Le Cycle de la Matière** : *Le Cycle de la Matière, l'os*. Musée Archéologique de Dijon, 1978, 80p., 50 pl.
- Milker, 1997** : H. Milker, *Die römischen Funde aus Bein im Landesmuseum Mainz*. Monographie Instrumentum, 1, Ed M. Mergoïl, 1997, 173p.
- Morena, Counord 1994** : M. Morena, D. Counord, *Antipolis Mvncipe Romain. Catalogue d'exposition*. Association Antipolis Histoire et Archéologie, Musée

I. Rodet-Belarbi et coll.

- d'Histoire et d'Archéologie du Bastion Saint-André, Antibes, 1994.
- Motteau, 1991** : J. Mottau, Catalogue des objets des fouilles de Tours (1973-1977), *Recherches sur Tours*, volume 5, 1991.
- Musée des Docks romains, s. d.** : *Musée des Docks romains*. Catalogue. Musées de Marseille, sans date.
- Poulain-Josien, 1976** : Th. Poulain-Josien, *L'étude des ossements animaux et son apport à l'archéologie*, Université de Dijon, n°6, 1976.
- Rodet-Belarbi, 1989** : I. Rodet-Belarbi, *La faune à Argentomagus : élevage, artisanat et rites*. Thèse de nouveau doctorat. Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne, 1989, 2 vol.
- Rodet-Belarbi, 2002** : I. Rodet-Belarbi, Les osselets. *In* : *Argentomagus. Nouveau regard sur la ville antique* (F. Dumasy, P. Paillet [dir].), Exposition et catalogue d'exposition, 13/07 - 17/11/02, 85.
- Notes
1. Bourgeois, Truffeau-Libre 1981 : 115.
 2. Béal 1983a : 57.
 3. Crummy 1983 : 150.
 4. Béal 1983a : 55.
 5. De Cupere 2001 : 151.
 6. Morena, Counord, 1994 : 75.
 7. De Beauchamps, 1994 : 17.
 8. Le cycle de la matière, 1978 : p. 74, n° 320.
 9. Milker, 1997 : 163.
 10. Béal: 1984b : 8.
 11. Béal, Dureuil, 1996 : 97.
 12. Le cycle de la Matière 1978 : 74.
 13. Béal 1983a.
 14. Béal, Dureuil, 1996 : 65, n°104.
 15. Dolle : 47.
 16. Béal, Dureuil 1996 : 68.
 17. Catalogue : 69.
 18. Béal 1983a : 246.
 19. Béal 1983a : 247.
 20. Béal, Feugère 1983 : 115.
 21. Béal, Feugère 1983 : 118 n°31.
 22. Dolle : 41.
 23. Béal 1983a : 252, type A XXV,2.
 24. Béal 1983a : 347, n° 1232, 1233.
 25. Le cycle de la matière 1978 : 39.
 26. Crummy 1983 : 109.
 27. Le cycle de la matière 1978 : 39-40.
 28. Béal 1984a : 40.
 29. Fremersdorf 1940 : 330.
 30. Béal 1983a : 101.
 31. Béal 1983a : 339.
 32. Béal 1983b : 378.
 33. Béal 1984c : 7.
 34. Dijkman, Ervynk 1998 : 45, n° 9.
 35. Motteau 1991 : 52, n° 283 ; 107, n° 504.
 36. Dijkman, Ervynk 1998 : 40-41, 45.
 37. Le cycle de la matière 1978 : 54.
 38. Béal 1983a : 289.
 39. Béal 1983a : 321.
 40. Rodet-Bélarbi 1989 : 130.
 41. Poulain-Josien 1976 : 46.
 42. Rodet-Belarbi 2002 : 85.
 43. Béal 1983a : 185-186.
 44. Béal 1983a : 184.
 45. Dijkman, Ervynk 1998 : 76.

Le travail de l'os et du bois de cerf

Date/long	OS	Extrémités d'os longs	Déchets de diaphyses
_50 _30	25040	1 Boeuf Métatarse	
_30 15	29302	2 Boeuf Tibias	
	30148		1 Boeuf Métatarse
	30310		1 Boeuf Métatarse
0 100	32060		1 Boeuf Radius
			1 Boeuf Ulna
15 60	32088	1 Boeuf Métacarpe	
25 60	32106		1 Boeuf Humérus
			1 Boeuf Métatarse
			2 Boeuf Tibias
			2 Boeuf Ulnas
40 70	33055		1 Boeuf Métatarse
60 100	32083		1 Boeuf Humérus
			10 Boeuf Radius
			6 Boeuf Radius/ulnas
		3 Boeuf Ulnas	
		6 Boeuf Tibias	
	33026		1 Boeuf Radius
75 100	32095		1 Boeuf Radius
			1 Cerf Métapode
100 200	30163	1 Boeuf Tibia	1 Boeuf Métacarpe
			1 Equidé Métapode résiduel
		1 Cerf Métacarpe	
	32004		2 Boeuf Radius/ulnas
32057		1 Boeuf Métatarse	
		1 Equidé Métapode résiduel	
175 225	29149		1 Boeuf Radius
	29229	1 Cerf Métapode	1 Boeuf Radius
			1 Cerf Métapode
	32053		2 Boeuf Radius
			2 Boeuf Radius/ulnas
			1 Boeuf Ulna
	32058		1 Boeuf Métatarse
			2 Boeuf Ulnas
	32059		1 Boeuf Métatarse
			3 Boeuf Radius
	32061	1 Equidé Métapode	1 Boeuf Métacarpe
			1 Equidé Métapode
	32081		2 Boeuf Tibias
	32082		1 Boeuf Radius
		1 Boeuf Tibia	
32086		1 Boeuf Ulna	
33036	1 Boeuf Métacarpe 1 Cerf Métatarse		1 Boeuf Radius
			2 Boeuf Radius/ulnas
			2 Boeuf Ulnas
			2 Boeuf Tibias
			1 Boeuf Métatarse
33037		2 Boeuf Radius/ulnas	

Date(s)	US	Extrémités d'os longs	Déchets de diaphyses
225 350	31203	1 Boeuf Métacarpe	1 Boeuf Radius
		1 Boeuf Métapode	1 Boeuf Radius/ulna
	32050	2 Boeuf Métatarses	1 Boeuf Radius/ulna
2 Equidé Métapodes		1 Boeuf Ulna	
350 425	33009	1 Equidé Radius	1 Boeuf Tibia
		1 Equidé Tibia	2 Boeuf Métatarses
	28217		1 Boeuf Métatarses
Non daté	31007		2 Boeuf Radius
			1 Boeuf Radius/ulna
	32012	1 Equidé Métatarses	1 Equidé Métapode
		1 Equidé Métapode résiduel	2 Boeuf Radius
		3 Cmf Métacarpes	1 Boeuf Ulna
		1 Cmf Métatarses	1 Boeuf Tibia
		2 Cmf Métapodes	2 Boeuf Métatarses
	32016	1 Boeuf Métatarses	1 Equidé Radius
			1 Boeuf Radius
	32400		1 Boeuf Ulna
33010		1 Equidé Métapode résiduel	
33013	1 Boeuf Tibia 1 Equidé Tibia	4 Boeuf Radius	
		1 Boeuf Radius	
		1 Boeuf Radius/ulna	
Non daté	27004	1 Equidé Métapode résiduel	
		1 Boeuf Métatarses	
		1 Boeuf Tibia	
	29218		1 Boeuf Tibia
			1 Boeuf Radius
	29300		1 Boeuf Radius
1 Boeuf Tibia			
1 Boeuf Ulna			
30012		1 Boeuf Tibia	
		1 Boeuf Tibia	
32001		1 Boeuf Tibia	
		1 Equidé Métapode	
32024		1 Boeuf Ulna	
Total		28	117

Fig. 232 - Tableau récapitulatif des diverses pièces osseuses mises au jour se rapportant au travail de l'os.

Datation UB	Épingle	Cadène à Cadène pariforme	cadène	Aligine	Fusillé	Dé à Joux	Joux	Plan
30 10 25006			A XI,1		A XVIII			
30 15 25021		A XXV,3			A XI,3			
30 148	A XX,1							
30 308				A XII,3				
15 1 23028				A XII,6				
15 40 25015			A XI,2					
15 60 33029								A XXIV,2
15 100 32063			A XI,2					
60 80 24022						B III		
60 100 32083				A XII,9				
75 100 32095			A XI,1; A XI,2				A XXXIII,3	
100 200 29285			A XI,2					
32057			A XI,2					
33002				A XIX				
33033			A XI,2					
33058					A XVIII,4			
175 225 29006	A XII,2							
30157					A XVIII,6			
32059				A XII,3			A XXXIII,3	
22061	A XII,1; A XII,2		A XI,1; A XI,2		A XVIII,4		A XXXIII,3	
32081			A XI,2					
32082	A XXIV,2							
33008	A XII,3		A XI,2					
33036	A XII,2		A XI,1; A XI,2					
31203	A XII,2			A XII,2				
32050	A XII,6		A XI,2	A XIX				
33005	A XXI							
33009				A XIX				
350 425 24400			A XI,1					
30000				A XII,2				
32400					A XVIII,4			
33010	A XII,2				A XVIII,6			
33013	A XII,3							
33111	A XII,1		A XI,1					
26009					A XVIII,6			
26068			A XI,2					
28182	A XII,18							
29218								
31290	A XXIV			A XII,9				
32001					A XVIII,6		B III	
32025					A XVIII,6			
non daté				A XII,3; A XII,7				
Total	13	2	1	14	2	14	6	1

Fig. 233 - Classification des objets selon la typologie établie par J.-C. Béal (1983).

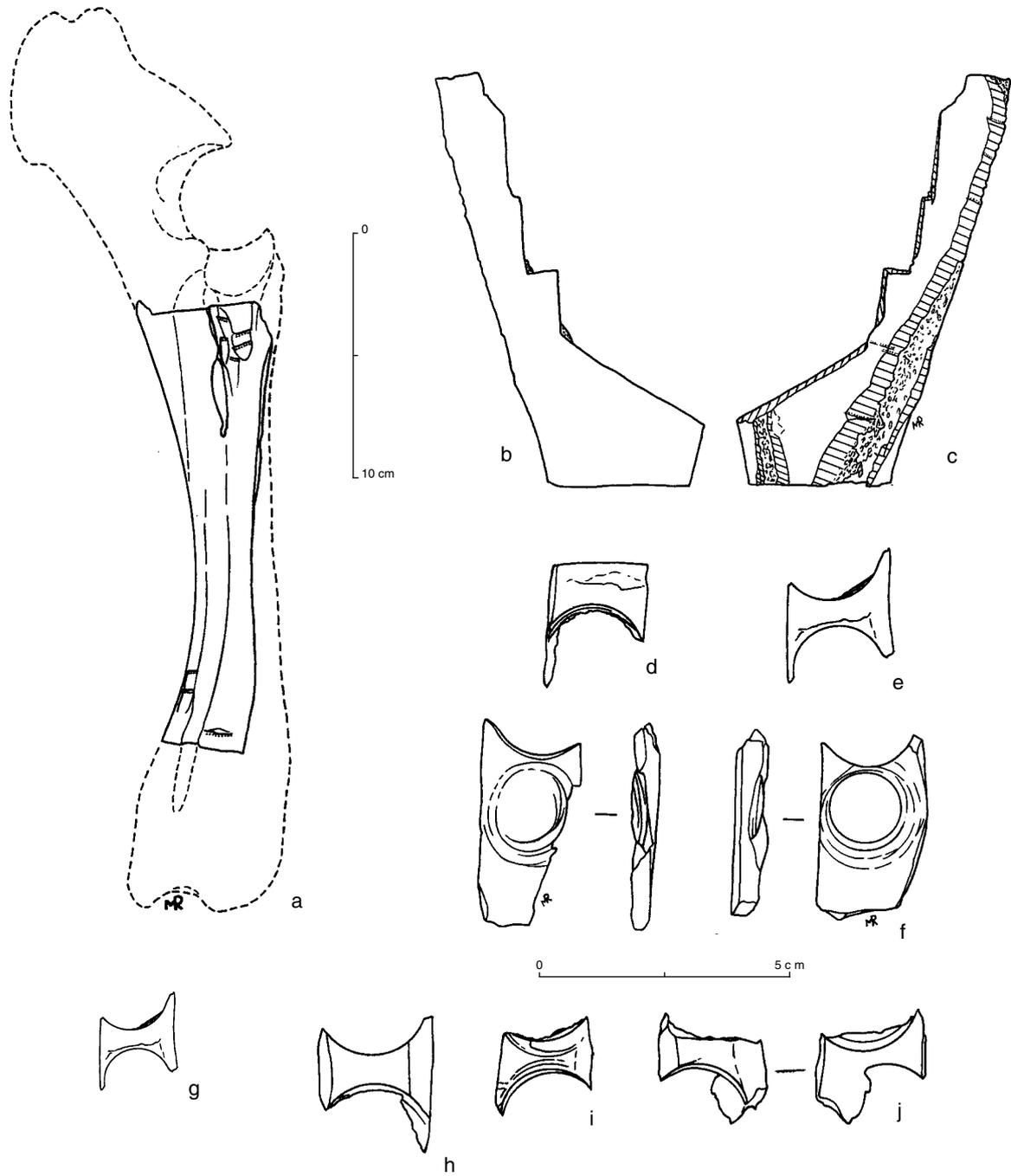


Fig. 234 - Déchets et plaques-matrices.

Le travail de l'os et du bois de cerf

n°DB	Quant.	Identifiant.	Mt. esq.	Long./ht	Larg.	Ep.	Diam.	Type	
28182	1	Épingle	I	2,-4	56			AXK,18	
29006	1	Épingle	C	1,-4	69		4	AXK,2	
30148	1	Épingle	I	2,-4	48		2	AXK,1	
31203	1	Épingle	I	1,-2	37		5	AXK,2	
32050	1	Épingle	I	1,-2	43		3	AXK,8	
32061	1	Épingle	C	1,-4	81	4		AXK,2	
32061	1	Épingle	I	1,-3	38		2	AXK,1	
32119	1	Épingle	I	2,-3	69		6	AXK	
33008	1	Épingle	I	1,-2	54		4 & 5	AXK,3	
33010	1	Épingle	I	1,-3	48		5	AXK,2	
33013	1	Épingle	C	1,-4	84		6	AXK,3	
33036	1	Épingle	I	1,-2	44		5	AXK,2	
33036	1	Épingle	I	1,-2	32		6	AXK,2	
33111	1	Épingle	I	1,-3	44		2	AXK,1	
33005	1	Épingle tête fauve	I	1	15		7	AXK1	
29218	1	Cuillère à poisson	I	2,-3	45		3	AXKIV	
32082	1	Cuillère à poisson	I	2,-3	53		4	AXKIV,2	
31195	1	Pyroïde	I	1	35	11	3	AVI	
24022	1	Pyroïde (?)	C	1,-4	61		35		
25021	1	Cuillère	I	1,-2	51	19	2	3 & 4	AXKIV,3
32012	1	Magnète	C	1,-4	37	14	9		
32083	1	Magnète	C	1,-4	84	14	7		
33026	1	Touca (?)	C	1,-4	36			8	
33029	1	Touca (?)	I	2,-4	39			10	
24400	1	El. charnière	I	5/8 ; 1,-3	68		23	AXI,1	
25006	1	El. charnière	I	2/5 ; 1,-4	113		34	AXI,1	
25015	1	El. charnière	I	4/8 ; 1,-4	40		36	AXI,2	
26068	1	El. charnière	C	5/8 ; 1,-4	24		21	AXI,2	
29285	1	El. charnière	C	5/8 ; 1,-4	28		25	AXI,2	
32050	1	El. charnière	I	1/8 ; 1,-4	43			AXI,2	
32057	1	El. charnière	C	5/8 ; 1,-4	20		20	AXI,2	
32061	1	El. charnière	C	5/8 ; 1,-4	24		24	AXI,2	
32061	1	El. charnière	I	5/8 ; 1,-2	60		23	AXI,1	
32063	1	El. charnière	I	1/8 ; 1,-4	29			AXI,2	
32081	1	El. charnière	I	3/8 ; 1,-4	27		27	AXI,2	
32095	1	El. charnière	C	5/8 ; 1,-4	31		33	AXI,2	
32095	1	El. charnière	C	5/8 ; 1,-4	74		22	AXI,1	
33008	1	El. charnière	I	2/8 ; 1,-4	23		20	AXI,2	
33013	1	El. charnière	I	1/8 ; 2,-3	68			AXI,1	
33033	1	El. charnière	I	2/8 ; 1,-4	31			AXI,2	
33036	1	El. charnière	I	5/8 ; 1,-3	53		23	AXI,1	
33036	1	El. charnière	I	1/8 ; 1,-4	29			AXI,2	
33036	1	El. charnière	I	1/8 ; 1,-4	25			AXI,2	
33036	1	El. charnière	I	3/8 ; 1,-4	31		26	AXI,2	
33028	1	Aiguille	I	1,-3	131	5	2	3	AXIX,6
30000	1	Aiguille	I	1,-2	32		4		AXIX,2
30308	1	Aiguille	I	1,-3	69		4		AXIX,3
31203	1	Aiguille	I	2,-4	106		6		AXIX
31203	1	Aiguille	I	1,-2	59		6		AXIX,2
31290	1	Aiguille	I	2,-3	95		4		AXIX,9
32050	1	Aiguille	I	2,-3	40		4		AXIX
32050	1	Aiguille	I	2,-3	27		4		AXIX
32059	1	Aiguille	C	1,-4	83		5		AXIX,3
32059	1	Aiguille	I	2,-3	45		4		AXIX
32083	1	Aiguille	I	1	36	7	5		AXIX,9
33002	1	Aiguille	I	2,-3	54	5	3		AXIX
33005	1	Aiguille	I	2	22		4		AXIX
33009	1	Aiguille	I	2	42		5		AXIX
mes. x°	1	Aiguille	I	1,-3	95		4		AXIX,3
mes. x°	1	Aiguille	I	1,-3	91	7	2		AXIX,7
mes. x°	1	Aiguille	I	2,-3	37		5 & 6		AXIX
mes. x°	1	Aiguille	I	2,-3	82		4		AXIX
25003	1	Épingle/aiguille	I	2,-3	43		6		
25021	1	Épingle/aiguille	I	2,-4	82		3		
29006	1	Épingle/aiguille	I	2,-3	96		5		
29006	1	Épingle/aiguille	I	3	28		2		
29286	1	Épingle/aiguille	I	2,-3	55		4		
29302	1	Épingle/aiguille	I	2,-4	64		3		
30000	1	Épingle/aiguille	I	2,-3	62		4		

30163	I	Épingle/sigaille	I	2	29			3	
30163	I	Épingle/sigaille	I	2	32			4	
31203	I	Épingle/sigaille	I	4	26			4	
31400	I	Épingle/sigaille	I	2,-4	77			5	
32050	I	Épingle/sigaille	I	3,-4	45			5	
32050	I	Épingle/sigaille	I	2,-3	54			3	
32050	I	Épingle/sigaille	I	2,-3	62			4	
32057	I	Épingle/sigaille	I	2	35			5	
32082	I	Épingle/sigaille	I	2	24			3	
33005	I	Épingle/sigaille	I	3,-4	39			4	
33007	I	Épingle/sigaille	I	2,-3	56			4	
33007	I	Épingle/sigaille	I	3	31			4	
33008	I	Épingle/sigaille	I	3,-4	57			5	
33008	I	Épingle/sigaille	I	3	27			4	
33009	I	Épingle/sigaille	I	3	19			2	
33010	I	Épingle/sigaille	I	2,-3	29			5	
33013	I	Épingle/sigaille	I	3,-4	41			3	
33013	I	Épingle/sigaille	I	2	29			4	
33029	I	Épingle/sigaille	I	3,-4	57			3	
33033	I	Épingle/sigaille	I	2,-3	41			3	
33036	I	Épingle/sigaille	I	3,-4	36			5	
33036	I	Épingle/sigaille	I	2	30			5	
33036	I	Épingle/sigaille	I	2,-3	64			6	
33036	I	Épingle/sigaille	I	2	34			4	
33036	I	Épingle/sigaille	I	2	45			4	
33036	I	Épingle/sigaille	I	3	40			3	
33036	I	Épingle/sigaille	I	3	36			3	
33036	I	Épingle/sigaille	I	3	51			4	
33037	I	Épingle/sigaille	I	3	30			4	
33039	I	Épingle/sigaille	I	3	25			4	
33039	I	Épingle/sigaille	I	3,-4	57			4	
25021	I	Fusille	I	1,5	53		7		
25021	I	Fusille	C	5,5			8	36	
25006	I	Fusille	C	1,-4	168			7	A XVIII
25006	I	Fusille	I	2,-3	75			15	A XVIII
26009	I	Fusille	C	1,-4	88			10	A XVIII,6
30000	I	Fusille	C	1,-4	93			8	A XVIII,4
30157	I	Fusille	C	2,-3	84			8	A XVIII,6
31290	I	Fusille	I	3	43			9	A XVIII,6
32025	I	Fusille	I	2,-3	35			7	A XVIII,6
32061	I	Fusille	C	1,-4	84			8	A XVIII,4
32400	I	Fusille	I	2,-3	78			13	A XVIII,6
33058	I	Fusille	I	2,-4	88			10	A XVIII,4
24022	I	Dé à jouer	C	1,-4	12	13	13		B III
32001	I	Dé à jouer	C	1,-4	10	10	11		B III
32001	I	Dé à jouer	C	1,-4	14	10	13		B III
27302	I	Jeton	C	3,4			7	16	
32059	I	Jeton	C	4,4			3	6	A XXIII,3
32061	I	Jeton	C	4,4			4	16	A XXIII,3
32095	I	Jeton	C	4,4			3	17	
32095	I	Jeton	C	4,4			3	12	A XXIII,3
32106	I	Jeton	I	3,4			4	16	
33029	I	Pion de jeu	I	2,4			9	17	A XXIV,2
25003	I	Plaque	I	1,-2	22	9	2		
25021	I	Plaque	C	1,-4	56	40	3		
25039	I	Plaque	C	1,-4	52	59	2		
29302	I	Plaque	C	1,-4	35	5	2		
30000	I	Plaque	I	1,-3	70	19	3		
32063	I	Plaque	C	1,-4	38	13	1		
32088	I	Tête perforé	C	1,-4	67	40			
32053	I	Tête laponne	C	1,-4	20	16	22		

Fig. 235 - Dimensions en mm des divers objets en os

L'état de conservation (Et. cons.) est indiqué comme suit :

objet complet = C, incomplet = I

* pour les aiguilles, les épingles, les fuseaux, les coiffures et les equilibres à fond: présence de la tête, du cheu ou de coiffuron du coupe = 2-3, de la pointe = 4

* pour les éléments de charnière, présence de la circonférence notée de 1/5 à 5/5, de la hauteur de 1 à 4 ;

* pour les jetons et les pions, présence de la circonférence notée de 1/4 à 4/4 ;

* pour les baguettes et les plaquettes, présence d'une extrémité =1 à toutes extrémités (complet avec la ligne) =4.

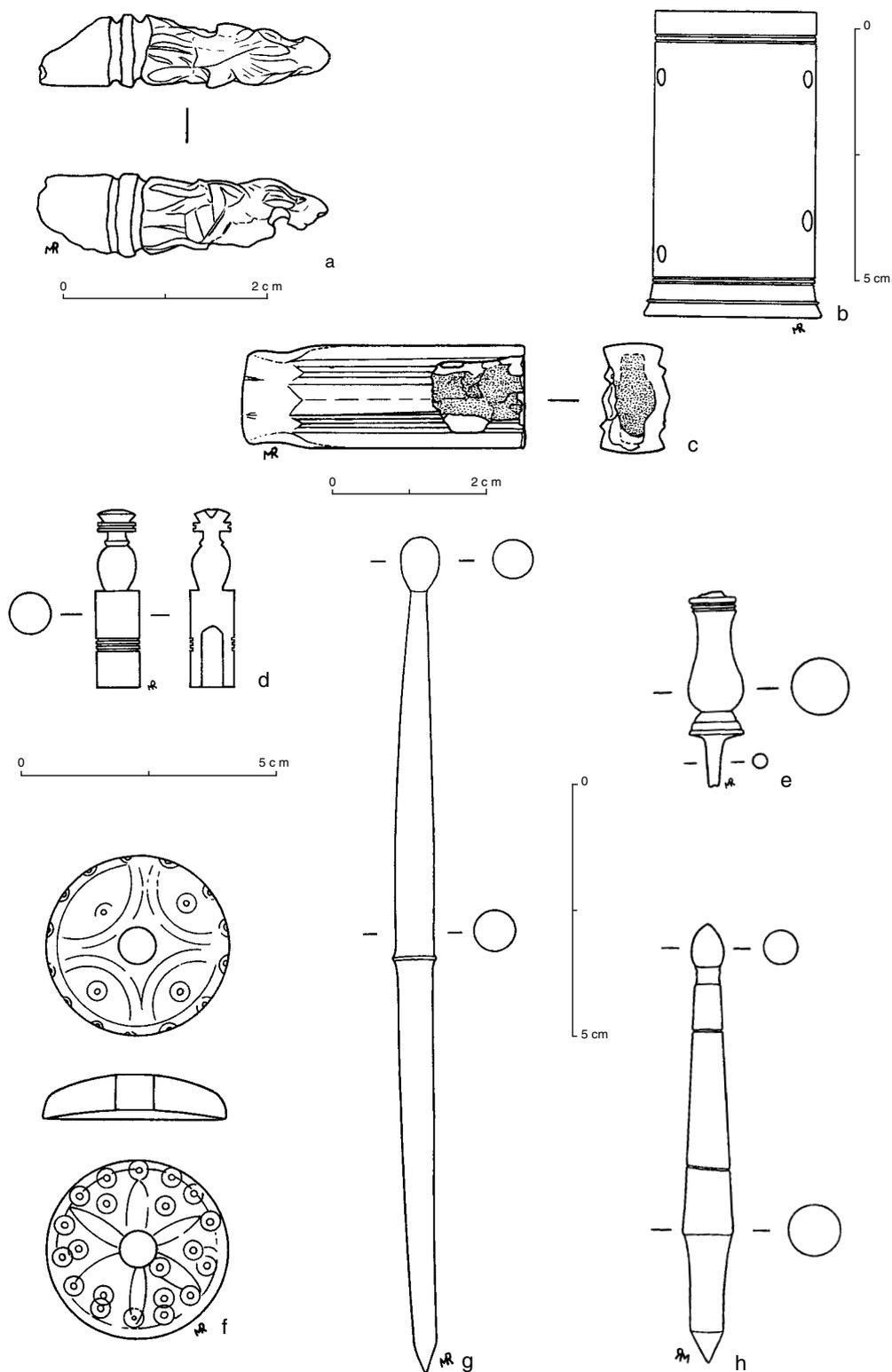


Fig. 236 - Epingle, pyxide, manche, tenons, fusaiöles et fuseaux.

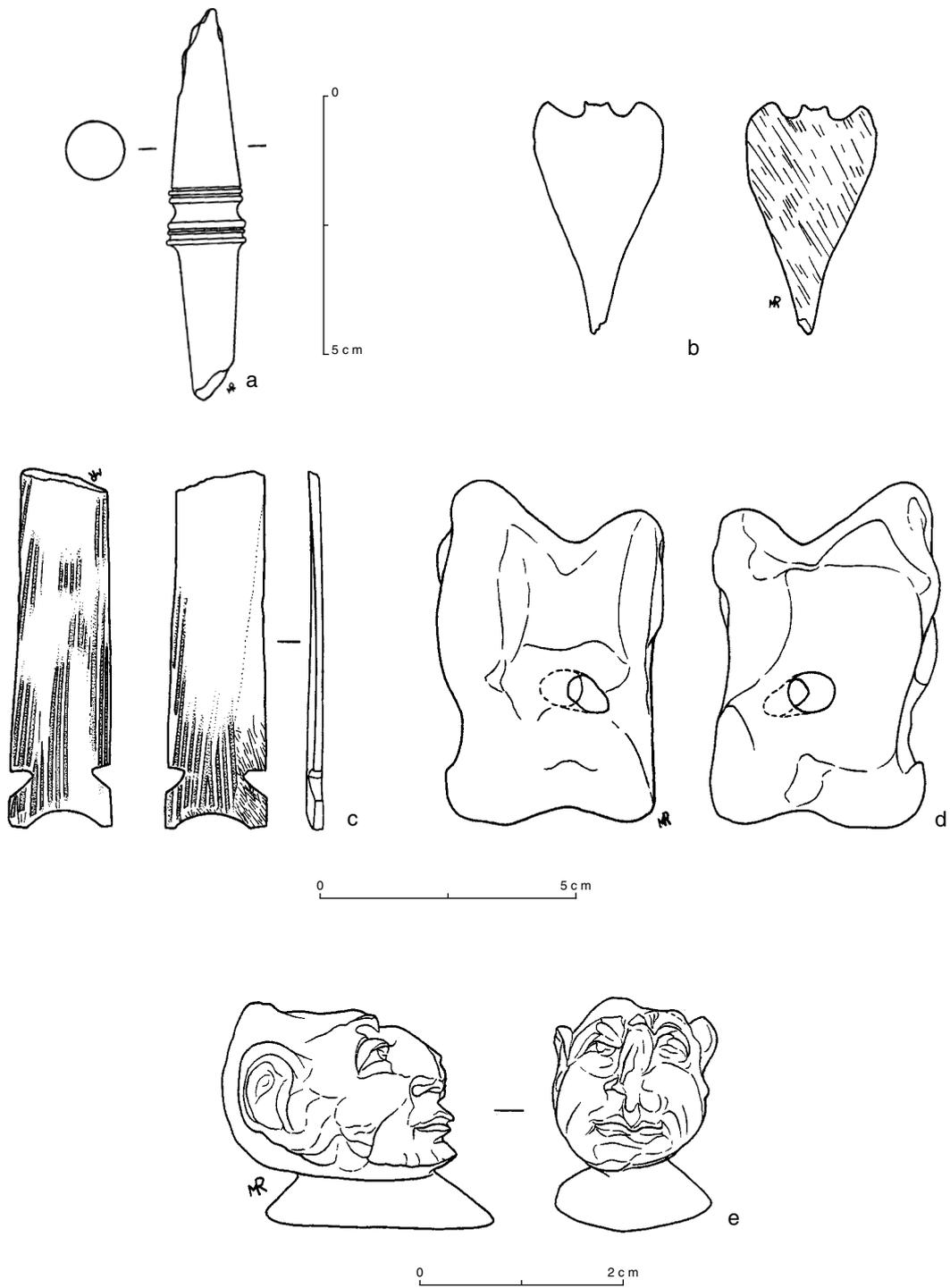


Fig. 237 - Fuseau, plaques, talus de boeuf, pièce représentant une tête humaine.